Eau, Q. S. pour 1-2 li c. (Filtrer).

Gargarisme au thymol:

Thymol, o gramme 50 cent.

Alcool, 28 grammes

Glycérine, 40 grammes

Eau, Q. S. pour, 1-2 litre.

(Filtrer).

Gargarisme à la résorcine:

Résorcine, 2 grammes

Glycérine, 40 grammes

Eau de menthe, 60 grammes

Eau, Q. S. pour, 1-2 litre

Mélange concentré pour gargarisme antiseptique:

Essence de menthe, X gouttes Saccharine, o gramme 10 centigr.

Acide salicylique, 5 grammes

Glycérine, 20 grammes

Alcool, Q. S. pour, 90 centim. cubes

Une cuillerée à café dans un grand verre d'eau tiède.

Ou encore:

Essence d'anis, XV gouttes

Thymol o gramme 50 cent.

Acide phénique cristallisé 1 gramme

Alcool, Q. S. pour 60 centim. cubes

(Dans un flacon compte-gouttes: quelques gouttes dans un verre d'eau.)

TRAITEMENT DE LA PHARYNGITE CHRONIQUE

Dans un article de la Polyclinique, de Bruxelles, M. le Dr Hicquet insiste sur ce fait que la pharyngite chronique est toujours consécutive à une inflammation nasale et que ce n'est pas la pharyngite mais surtout la rhinite qu'il faut soigner. Voici quelques moyens qui peuvent réussir, mais qui doivent toujours être associés à des moyens généraux:

Lorsqu'il s'agit simplement de rhinite chronique, on arrive souveut à soulager le nez du malade avec la pom-

made suivante:

Menthol, 0,05 centigrammes; chlorétone: 0,10 centigrammes; chlorhydrate de cocaïne: 0,10 centigrammes;

onguent simple: 30 grammes.

Quatre fois par jour dans chaque narine.

Lorsqu'on a affaire à un ouvrier quittant le matin sa demeure pour y rentrer le soir, on remplace la pommade par une poudre à priser, d'application plus facile:

Menthol: 0,10 centigrammes; chiorétone: 0,20 centigrammes; chlorhydrate de cocaïne: 0,25 centigrammes; acide borique pulvérisé: 30 grammes; sucre de lait: 10 grammes.

Cette poudre a le grand avantage d'être soluble dans le nez. M. Hicquet estime que c'est un non-sens de prescrire une poudre insoluble qui ne peut avoir aucune action antiseptique, et agit plutôt comme corps étranger.

Si la gêne de la gorge est assez forte, il prescrit le

gargarisme suivant:

Chlorate de potasse, Bicarbonate sodique: ââ 30 grammes; essence de menthe: V gouttes.

Une cuillerée à café dans un verre d'eau tiède en gar-

garisme six fois par jour.

Il proscrit tous les gargarismes acides. Le seul but qu'il poursuit en donnant un gargarisme alcalin est d'enlever les sécrétions acides qui garnissent la muqueuse pharyngée, et de nettoyer ainsi la gorge. Pendant longtemps, il a été de mode de prescrire des gargarismes à l'acide phénique. Un acide coagule les sécrétions à la surface des muqueuses et l'irrite encore davantage. Loin de guérir, l'acide phénique ne fait que maintenir ou augmenter l'irritation.

Il emploie très rarement les cautérisations sauf en présence d'une poussée aiguë. Le chlorure de zinc à 5 p. 100 a ses préférences; il le considère comme le meilleur

topique du pharynx.

Il ne faut non plus avoir recours aux douches nasales, elles peuvent déterminer des otites moyennes aiguës. Les irrigations tièdes avec une canule rétro-pharyngée sont parfois indiquées.

Dans les cas d'infection streptococcique, ou chez un malade atteint dé rhumatismes, le gargarisme suivant a

souvent rendu service.

Salicylate sodique: 8 grammes; antipyrine: 2 grammes; glycérine: 25 grammes; eau distillée: 275 grammes.

Après gargarisme à l'eau tiède, gargariser avec une cuillerée à soupe et avaler: trois fois par jour.

Progrès des Sciences Médicales

DESINFECTION IMMEDIATE ET ELEMENTAI-RE SANS LE SECOURS D'APPAREILS SPECIAUX.

Les inondations ont mis la désinfection à l'ordre du jour, et de tous côtés les spécialistes ont préconisé leurs appareils, dont un grand nombre sont d'ailleurs excellents ;

et simplifient beaucoup les opérations. Mais on ne les a pas toujours sous la main, et il faut souvent procéder sans leur secours. A cet égard M. Vadam a publié un tableau synoptique très utile à connaître, reproduit par M. Demachy dans le Bulletin des sciences pharmacologiques (no 2).

Mesures applicables en cours de maladie